



Le 7, le 8, le 9 et tant qu'il faudra : Grève générale pour nos retraites !

La réforme des retraites arrive au Sénat ce mardi. Un sénat qui avait l'habitude, depuis quelques années, de voter chaque automne le principe du recul de deux ans de l'âge de la retraite, mais sans que cela se concrétise jusqu'ici. Autant dire qu'il n'y a rien à en attendre, pas plus que des séances théâtralisées à l'Assemblée nationale. Le mardi qui compte, c'est celui de la semaine prochaine, le 7 mars. Car pour faire reculer ce gouvernement, c'est sur notre mobilisation, celle du monde du travail et de la jeunesse, qu'il faut compter.

Les unes après les autres, les grandes entreprises annoncent leurs profits historiques de 2022 : 2,2 milliards à la SNCF, 17 milliards chez Stellantis et même 36 milliards pour TotalEnergies. Mais il n'y a pas d'argent magique : ces profits record sont le pendant de nos fins de mois difficiles. Ils viennent des prix qui s'envolent pendant que nos salaires restent au sol.

Travailler moins pour vivre plus

Ces richesses, produites par notre travail, pourraient servir à bien des choses utiles, plutôt que s'accumuler dans les caisses des actionnaires. À commencer par augmenter les salaires, comme l'exigent de nombreux travailleurs, à l'image de ceux de Safran Electrical & Power, à Mérignac, en grève depuis trois semaines pour 200 euros d'augmentation. Mais aussi à réduire le temps de travail, pour ne pas y laisser notre santé pendant que quatre millions de personnes restent au chômage. Et également à nous assurer une retraite digne de ce nom, en partant à 60 ans ou après 37,5 années de cotisation.

À l'heure où les grandes fortunes explosent, la retraite à 64 ans est une véritable provocation. Mais ce sont aussi tous les reculs passés qui posent problème, en particulier ces 43 années de cotisation imposées par le gouvernement Hollande, dont Macron avance le calendrier. Une telle durée revient de fait à repousser l'âge de la retraite, ou à amputer les pensions pour ceux qui n'arrivent pas au bout.

« Vous voulez une infirmière de 64 ans ? »

Après cinq journées massives de mobilisation depuis janvier, la grève du 7 mars s'annonce très suivie. L'opposition à cette réforme est générale dans la population. Macron l'a encore constaté lors de sa déambulation au salon de l'agriculture, interpellé à de



multiples reprises par des salariés en colère, dont une infirmière.

Nous pouvons faire reculer Macron

L'intersyndicale appelle à « mettre la France à l'arrêt » le 7 mars. Cela veut dire la grève partout, la plus massive possible, et aussi montrer notre force en

manifestant par millions dans les rues. Cela nous convaincra qu'il est possible de continuer le lendemain, comme dans les secteurs où les travailleuses et travailleurs se préparent à une « vraie grève », qui dure. C'est maintenant cela qu'il faut construire, en nous organisant à la base, en faisant des piquets de grève et des assemblées sur les lieux de travail, comme à l'échelle interprofessionnelle.

Beaucoup discutent d'un « blocage du pays », c'est notre grève à toutes et tous qui peut l'imposer. Pas seulement dans les secteurs les plus visibles, ceux qui perturbent les usagers, mais partout : une vraie grève générale, qui attaque les patrons au portefeuille par tous les côtés. Combien ceux-ci sont-ils prêts à perdre de journées de travail, qui leur rapportent bien plus qu'à nous ?

Alors le 7 mars, il faut en être, mais aussi le lendemain, pour la journée internationale de lutte pour les droits des femmes, une lutte qui nous concerne toutes... et tous ! Les femmes sont les premières victimes du recul de l'âge de la retraite, elles qui ont déjà les pensions les plus basses. Alors oui, ces luttes sont liées. Et le 9 mars, les organisations de jeunesse appellent à leur tour à la mobilisation. Plusieurs fédérations syndicales appellent déjà à reconduire la grève.

Alors pour le retrait de la réforme Macron et le retour à la retraite à 60 ans, et pour l'augmentation générale des salaires, préparons-nous à faire plier Macron et le patronat par la grève... jusqu'au retrait !

Ce bulletin est le tien, fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants :

Web [Convergences Révolutionnaires](https://convergencesrevolutionnaires.org) ou [NouveauPartiAnticapitaliste.fr](https://nouveauPartiAnticapitaliste.fr)

Mail contact@nouveaupartianticapitaliste.fr

Imp.Spé.NPA



SCAN ME

Le 7 mars : tous en grève !

Cette fois-ci, on en sera ! Un préavis a été déposé pour Transdev Nord Seine-Saint-Denis qui court jusqu'au 31 mars.

Le 7 mars, tous en grève, tous sur le piquet de grève devant les dépôts, tous en manifestation à Paris l'après-midi. Il faut qu'on « mette le pays à l'arrêt », qu'on frappe un grand coup pour exiger le retrait de la sale réforme des retraites de Macron et Borne, mais aussi pour mettre en avant nos revendications vis-à-vis du patron Transdev : on veut des CDI pour les intérimaires qui le souhaitent, des radars tenables et des augmentations de salaires, à commencer par 400 euros par mois pour tous.

On ne crèvera pas pour le patronat !

C'est nous qui grévons, c'est nous qui décidons

La loi impose de se déclarer gréviste 48 heures avant le début du mouvement. Il faut déposer une déclaration avant samedi pour participer à l'action à partir du mardi sans risquer une sanction.

Le jour de la grève, soyons nombreux à nous réunir sur le piquet devant le dépôt et organisons-nous pour tenir une assemblée générale des grévistes : c'est à tous les grévistes, syndiqués et non syndiqués, de décider des suites du mouvement.

Nous ne sommes pas à blâmer

Suite à notre droit de retrait du 1^{er} février, nous sommes nombreux à avoir reçu des blâmes par recommandé. Mais qui est à blâmer pour les radars qui nous rendent malades ? Pour les salaires trop bas ? Pour les conditions indignes dans lesquelles on est contraints de transporter les usagers ?

À travail égal, salaire égal !

Avec l'accord salarial imposé par la direction et avalisé par les syndicats représentatifs de Transdev ex-TRA, deux grilles de salaire différentes sont en vigueur dans la nouvelle entité, Transdev Nord Seine-Saint-Denis. Une pour les anciens, calquée sur celle de la TRA et l'autre pour les nouveaux, plus faible et avec une progression plus lente.

C'est inadmissible que les nouveaux embauchés soit traités comme des salariés de seconde zone. Qui peut accepter un accord qui garantit le salaire du père au détriment de celui du fils ?

Et nos collègues de Tremblay ex-Keolis ? La direction de Transdev voudrait les traiter comme des « nouveaux » ? Ne nous laissons pas diviser !

À qui profitent les crimes de Poutine ?

100 000 morts ou blessés de chaque côté parmi les troupes et plus de 20 000 morts parmi les civils

Ce bulletin est le tien, fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants :

Web **Convergences Révolutionnaires** ou **NouveauPartiAnticapitaliste.fr**

Mail contact@nouveupartianticapitaliste.fr

ukrainiens, des infrastructures vitales ravagées sur tout le territoire, des millions de réfugiés, des milliers d'opposants russes emprisonnés ou exilés : le bilan de la guerre de Poutine est terrible.

Les grandes puissances américaine et européennes, dont la France, ne sont pas belligérantes mais profiteurs de guerre. Leur soutien à l'Ukraine est hypocrite : elles n'ont jamais eu la moindre considération pour les peuples, qu'ils soient africains, asiatiques ou européens. Elles utilisent l'agression de Poutine pour avancer les pions de leurs grands groupes capitalistes dans le monopoly international de la concurrence et font peser tous les coûts sur le monde du travail : hausses des prix et profits records !

C'est partout l'augmentation des budgets militaires – et toutes ces commandes d'engins de mort n'iront pas à l'armée ukrainienne, loin de là ! En Ukraine et ailleurs, la concurrence économique menace toujours de se transformer en affrontement militaire.

Notre solidarité va aux Ukrainiens qui luttent pour ne pas crever sous la botte de Poutine et aux opposants russes à la guerre qui risquent leur vie. La lutte contre le dictateur russe ne pourra être menée à bien que par la fraternisation des peuples et des travailleurs de Russie et d'Ukraine, pas par les états-majors occidentaux. Nous refusons la militarisation du monde et l'escalade guerrière, les mouvements de troupes de l'Otan et l'augmentation des budgets militaires.

Tunis : manifestation de soutien aux migrants

Les propos abjects du président tunisien Kaïs Saïed, qualifiant les immigrés subsahariens de « hordes de migrants clandestins », ont ému des deux côtés de la Méditerranée. « À bas le racisme », « Nous sommes tous des Africains » ont clamé des centaines de manifestants samedi 25 février à Tunis. Kaïs Saïed mène un tournant autoritaire et veut détourner l'attention de la grave crise économique et sociale du pays en reprenant la théorie complotiste du grand remplacement à l'annonce par Zemmour. Il reprend la même démagogie raciste contre les sans-papiers subsahariens rendus responsables de l'insécurité et fait tourner une pétition pour demander leur expulsion. Victimes d'arrestations au faciès, d'expulsions des logements, des migrants se terrent la peur au ventre.

Les manifestants ont raison : À bas la démagogie raciste ! Et à bas les autorités européennes qui font la chasse aux migrants et sous-traitent la répression de l'autre côté de la Méditerranée.

